



Caen



Liberté Le Bonhomme Libre du 3 novembre 2022

431 mots

# Le lycée Malherbe avant guerre

Des appellations différentes selon les régimes politiques , un "pion" nommé Jules Vallés et un règlement intérieur d'une sévérité exemplaire.

Le lycée Malherbe fut impérial de 1806 à 1815. il se trouvait dans les bâtiments conventuels de l'Abbaye aux Hommes occupés par les Bénédictins chassés par la révolution. Il recensait alors 100 élèves dont la plupart étaient internes. Une discipline d'émulation était alors de rigueur : chaque trimestre étaient distribués des prix ou des punitions aux élèves encadrés par des sergents major. L'uniforme fut obligatoire jusqu'en 1940. Le lycée devint collège royal sous la Restauration, national sous la Seconde République, appelé ensuite lycée de Caen sous la troisième République et pris enfin le nom de Malherbe le 19 août 1892 suite à un vœu formulé par l'association des anciens du lycée en assemblée générale. Il se situait devant la place Guillouard là où se trouve de nos jours la mairie de Caen. Jules Vallés dans son ouvrage L'insurgé publié en 1886 décrit le lycée : " Par un hasard bourgeois, ce lycée est plein d'air et de lumière ; c'est un ancien couvent à grands jardins et à grandes fenêtres; il tombe dans les réfectoires des disques de soleil ; il entre dans les dortoirs quand les croisées sont ouvertes, des échos de feuillage et des tressaillements de nature déjà rouillée par l'automne avec des tons chauds de bronze et de cuir ". Jules Vallés fut "pion" au lycée et fut expulsé car " il était allé la pipe à la bouche et les mains dans les poches de son mauvais paletot dans un petit café qui se trouve à l'angle de la rue Ecuyère et de la rue aux Fromages ". Les maîtres d'étude (un pour trente élèves environ) mangeaient avec les pensionnaires, couchaient dans les mêmes dortoirs, les accompagnaient aux promenades et ne les quittaient que pendant le temps des leçons. Si un interne venait à s'enfuir, la gendarmerie était alertée, appréhendait le coupable, et le délivrait au proviseur sans oublier le mémoire des frais d'emprisonnement ! Les jeux de cartes et de hasard étaient interdits. Malles, pupitres, et poches des élèves étaient fouillés régulièrement. On y trouvait néanmoins des livres, des tournevis (pour forcer les portes), des pipes, ou d'autres ustensiles de fumeur. Côté sanitaire, les élèves avaient droit à deux ou trois bains par an sans oublier le bain de pieds tous les quinze jours, sans commentaires...

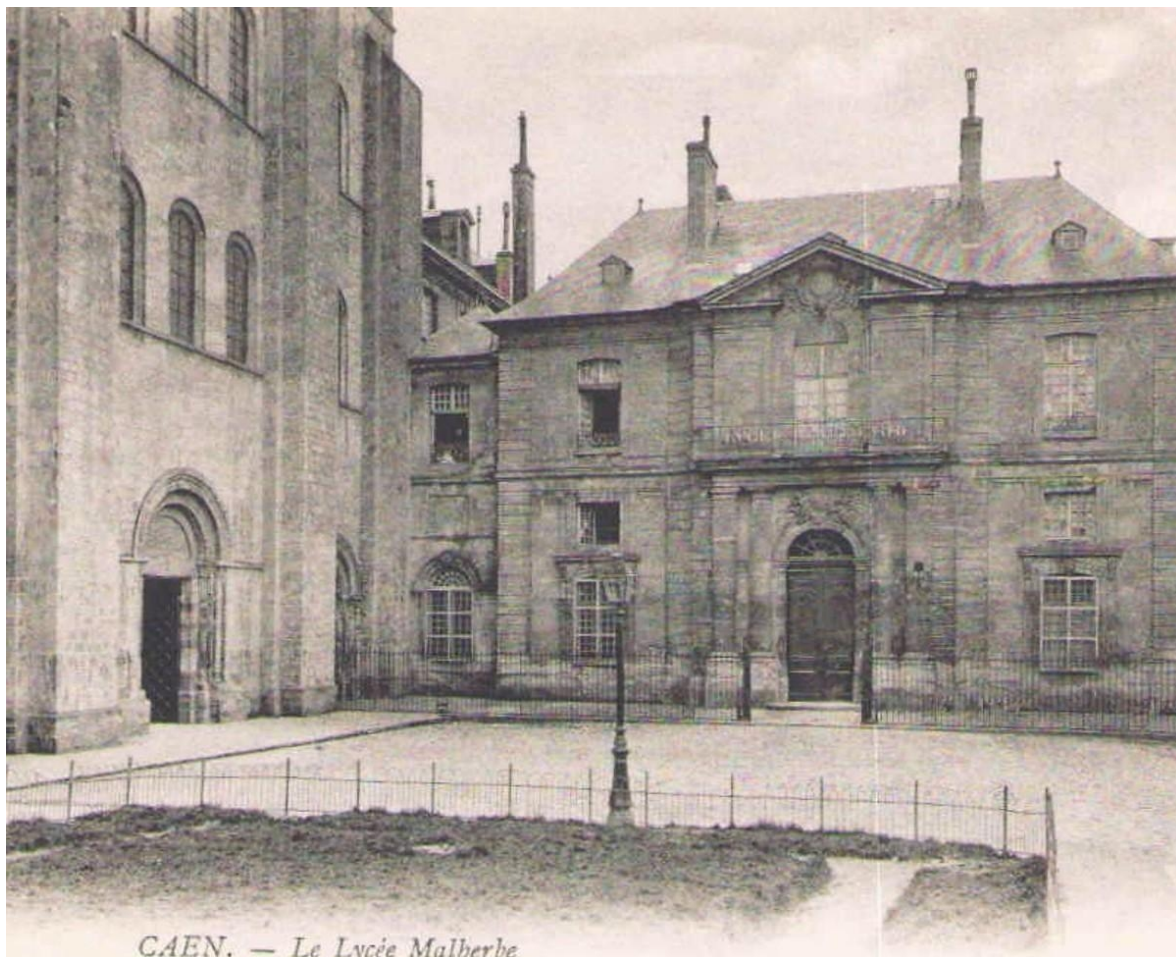
Jean-Luc KOURILENKO



Le lycée Malherbe.



Carte postale des élèves du lycée Malherbe pour la St Charlemagne (1911).



Entrée du lycée rue Guillaume le Conquérant

■ La chronique « De Caen à la côte... c'était hier » n'a qu'un but, vous distraire avec des images d'autrefois, de Caen et de la Côte de Nacre au début du XX<sup>e</sup> siècle, de la Belle Epoque aux Années Folles, voire ces dernières décennies. De nombreux sujets sont évoqués : les fêtes, foires, loisirs, distractions sur la plage, métiers, trains de plaisir, restaurants, casinos, ainsi que divers lieux plus ou moins familiers.

■ Pour toute anecdote ou précision complémentaire, n'hésitez pas à écrire à [jean.len@orange.fr](mailto:jean.len@orange.fr).